

« LA CAJA MAGICA »

Mémoire et avenir

Le nouveau CD de Maria-Paz Santibanez

Alberto Ginastera
Pedro Humberto Allende
Enrique Iturriaga
Celso Garrido Lecca
Mauricio Arenas-Fuentes
Miguel Farías

 ARS HARMONICA

La Caja Mágica

MARIA-PAZ
SANTIBÁÑEZ
PIANO



presse@mariapazsantibanez.com

<http://mariapazsantibanez.com/>

Préambule

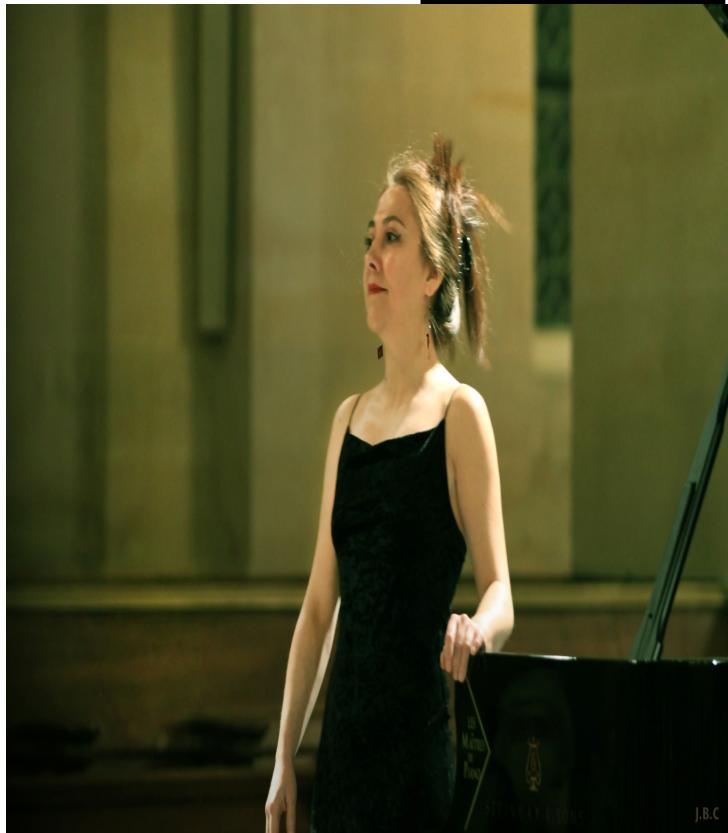
La sortie cette année 2013 du CD « La boîte Magique » (La caja mágica) n'est pas un hasard: Le Chili natal de la pianiste qui nous offre cet enregistrement, le même Chili de Pablo Neruda et de Claudio Arrau, commémore les 40 ans du coup d'état barbare de 1973 qui a coûté la vie à Salvador Allende et à tant d'autres.

Dans ce disque, passé présent et avenir se donnent rendez-vous, comme un écho de l'histoire de l'Amérique du sud; le CD fait aussi écho de la propre histoire de la pianiste: il est une sorte d'hommage à la mémoire, au présent et à l'avenir. Et il est aussi un hommage à tous les créateurs qui construisent et qui ont construit les avant-gardes dans l'histoire de la musique du sud de l'Amérique Latine, région qui, grâce à ses artistes, a aujourd'hui une place prometteuse dans l'avenir de la création contemporaine.

Maria-Paz Santibañez révèle plusieurs partitions inédites dans cet enregistrement. Le CD réunit ainsi le grand compositeur argentin Alberto Ginastera et Pedro Humberto Allende, l'un des compositeurs chiliens majeurs du XX^e siècle; les péruviens Enrique Iturriaga, compositeur et pédagogue de grande réputation et Celso Garrido-Lecca, l'un des plus grands représentants de la musique contemporaine du continent; enfin, la jeune génération chilienne, Mauricio Arenas-Fuentes, compositeur formé en France et Miguel Farias, l'un des jeunes espoirs de la création contemporaine.

Chacun de ses six compositeurs a effectué de longs séjours loin de sa terre natale, aux États-Unis comme en Europe, nourrissant ainsi sa création de multiples influences.

Ce disque propose la découverte d'une partie de ce répertoire inexplicablement négligé qui, loin des musiques traditionnelles ayant popularisé ces terres, s'avère d'une richesse de couleurs, de timbres, de rythmes, de formes, et d'une expressivité sans pareils.



Crédit : Jerónimo Berg

Biographie

La pianiste **María Paz Santibáñez**, (Chili-Italie), dont la carrière a définitivement s'arrêter, en 1987, sous la dictature de Pinochet, a étudié le piano à la Faculté des Arts de l'Université du Chili avec le pianiste et professeur, Galvarino Mendoza, son père musical. Elle a poursuivi sa formation en République Tchèque avec le professeur de l'Académie de Musique de Prague, Jaromir Kriz. En 1999, après l'obtention d'une Maîtrise d'interprétation supérieure de piano à l'Université du Chili, elle s'est installée à Paris, afin de suivre ses études de perfectionnement. Elle a ainsi obtenu en 2001, le Diplôme d'Exécution à l'Ecole Normale de Musique de Paris Alfred Cortot sous la direction d'Odile Delangle.

De 2002 et 2004, elle a travaillé avec Claude Helffer, lors des célèbres séances collectives « Les Classiques du XXème » et en cours privés. Ce travail avec Claude Helffer a profondément marqué sa carrière musicale. Il disait d'ailleurs d'elle : « J'aime beaucoup la pianiste, dans sa vaillance et sa musicalité, et pour son sens du rythme ».

Par ailleurs, Maria Paz Santibañez a suivi divers cours de perfectionnement de la musique du XXème siècle et contemporaine avec des pianistes tels Yvonne Loriod-Messiaen, Roger Muraro, Bruce Brubaker et Jean-François Antonioli.

Depuis 2000, elle se produit régulièrement en récitals lors de saisons de concerts et de festivals, et donne des master classes dans le monde entier. Son intérêt marqué pour la musique nouvelle la mène à interpréter, dans chaque pays visité, des œuvres de compositeurs contemporains dont un bon nombre sont des créations.

Son dernier disque des *Études d'interprétation* de Maurice Ohana (Récompense « Clef Resmusica » et « 4 diapasons », ainsi que son disque *Piano-piano*, paru en 2003, illustrent son implication dans la musique contemporaine.

En 2007 María Paz a rejoint l'Observatoire Musical Français (Université Paris-Sorbonne) pour entreprendre une thèse de Doctorat en vue de la publication des *Cahiers d'analyse inédits* de Claude Helffer, sous la direction de Mme Danièle Pistone.

María Paz Santibáñez est professeur titulaire dans un conservatoire en Région parisienne ainsi qu'à l'Université ARCIS au Chili. Elle est également membre de l'ADAMI.

Cette année 2013 elle sort son troisième CD *La caja magica*, ode aux générations de compositeurs de l'Amérique latine des années 1920 à nos jours. Récemment elle a reçu la reconnaissance « Victor Jara » 2013 de l'Association de producteurs et agents culturels de l'État de São Paulo (APACESP).



Elève de Carlos López Buchardo à Buenos Aires, **Alberto Ginastera** (1916-1983) est, avec Heitor Villa-Lobos, Carlos Chávez et Silvestre Revueltas, l'un des plus illustres compositeurs latino américains du xxe siècle. Il enseigne la composition au Conservatorio Nacional à partir de 1941, mais, censuré par la dictature de la Révolution argentine, quitte son pays en 1970 pour s'établir en Suisse. Surtout porté vers l'écriture d'œuvres de grande envergure (opéras, symphonies, cantates, concertos), Ginastera laisse également de la musique de chambre, des partitions pour piano et quatre recueils de chants.

Pedro Humberto Allende, compositeur chilien (1885-1959) et pédagogue émérite, exerce une très grande influence sur l'organisation de l'enseignement musical au Chili, et est à l'origine de son renouveau. Puisant dans le folklore national, il compose, dans un style traditionnel, une œuvre abondante.

Son catalogue comprend des œuvres pour orchestre, de la musique de chambre et des œuvres pour le piano dont les *Tonadas* (créés par leur dédicataire, Ricardo Viñes). Après avoir écouté son concerto pour violoncelle et orchestre (créé par Casals), Claude Debussy avait déclaré: « On rencontre rarement une telle personnalité dans la musique contemporaine».

Le compositeur péruvien **Enrique Iturriaga** (1918) a étudié avec Holzmann à Lima et Honegger à Paris. Il devient directeur de la Escuela Nacional de Música de Lima en 1973. Ses œuvres intègrent la musique folklorique Arequipan à des styles modernes, de Hindemith à Webern; *Vivencias* (1965) est son premier pas vers le sérialisme de 12 notes.

Celso Garrido Lecca, compositeur péruvien (1926). Depuis 1983 il partage sa vie entre le Chili et le Pérou et est membre de la Société Chilienne des Compositeurs (SCD). Lors du coup d'état au Chili en 1973, étant directeur du Département de composition à la Faculté des arts de l'Université du Chili il travaillait avec Victor Jara sur la musique du ballet « Los siete estados », ballet qui n'a pas pu voir le jour suite à l'assassinat de Jara.

Considéré comme le plus représentatif de la musique contemporaine de son pays, plusieurs prix et récompenses lui ont été octroyés en Amérique Latine et en Europe. Il a gagné plus récemment le prix Tomas Luis de Victoria (2000) en Espagne. Son œuvre s'inscrit dans le courant de rénovation musicale qui s'est imposé à partir des années 1950, avec l'introduction dans la musique péruvienne de nouvelles techniques comme le dodécaphonisme ou l'atonalité.



Crédit : Rodrigo Rojas

Le compositeur et guitariste Mauricio Arenas Fuentes est né au Chili et réside en France depuis 1976. Premier prix du concours international de composition «Andrés Segovia», ses œuvres ont été créées en Amérique ainsi qu'en Europe par des interprètes tels que Carlos Perez, le quatuor de guitares de Versailles, Vincent Airault, Maria Paz Santibañez, l'orchestre Philharmonique de Montevideo (Uruguay) ou Luis Orlandini. Son oeuvre « *La caja mágica* » « est un voyage onirique de retour en enfance. C'est la contemplation d'un monde latino-américain hétérogène qui s'intègre de manière ludique à travers des rythmes ou des accents qui ont marqué ma jeunesse ». Cette œuvre fut distinguée au concours de composition Henri DUTILLEUX et jouée en première mondiale par la suite en 2005 dans la ville de La Havane, Cuba.

Miguel Farias, compositeur chilien (1983) a poursuivi ses études en Europe à la Haute Ecole de Musique de Genève, avec Michael Jarrell, Luis Naon et Eric Daubresse puis au Conservatoire de Lyon avec Christophe Maudot et au Conservatoire d'Aubervilliers avec Martin Matalon.

Ses œuvres ont été jouées dans de nombreux pays par des ensembles tels l'Ensemble Contrechamps, l'Ensemble Aleph, l' Ensemble Intercontemporain, l' Orchestre National de Lorraine, l' Orchestre National de Lille, l' Orchestre de la RTVE, l' Orchestre Symphonique de Chili, l'Orchestre Symphonique de Corée du sud. Il a reçu de nombreux prix et a été, en 2011, finaliste au "Composer Project" du Festival de Lucerne dont le jury était présidé par Pierre Boulez.

En Juin 2012, il a créé son opéra "Renca, Paris y Liendres" à Santiago du Chili, opéra pour lequel il a reçu le prix des critiques d'arts du Chili 2012. Depuis, il a reçu plusieurs autres prix de composition en Europe.



Crédit: Alexandra Popescu



© ALEXANDRA POPESCU 2012

« La caja mágica », mémoire et avenir:

Un concert pour une commémoration

Proposer un concert pour la commémoration des 40 ans du coup d'état qui a installé la barbarie au Chili pendant de longues années a une signification spéciale.

Ce n'est pas par hasard si je sors le CD « La boîte Magique » (La caja mágica) cette année. Dans ce CD je rends hommage à la mémoire, au présent et à l'avenir, comme un écho de l'histoire de mon pays et de mon continent et comme une résonance de ma propre histoire.

J'ai un privilège, celui de pouvoir faire résonner mon piano et de chanter la culture de la vie et de la créativité face à la culture de mort qui a voulu nous soumettre. Au piano je rends hommage à ceux et celles qui n'ont pas survécu, et je rends aussi hommage au nouvelles générations et à l'avenir.

Pour ce concert, je présenterai une partie du répertoire de mon nouveau CD avec une autre partie de mon répertoire que j'affectionne particulièrement. Les deux parties du concert sont en relation directe avec mon pays de résidence actuelle, la France. Il s'agit aussi d'un répertoire que le public et la presse semblent avoir particulièrement apprécié au niveau de mes interprétations.

Au programme seront réunis Claude Debussy -avec toutes les images évoquées par ses œuvres, qui nous emmènent vers des terres lointaines (*Images I*), Béla Bartok -le rythme et la poésie de sa *Musique nocturne* et de la *Poursuite (En Plein Air)*. Je jouerai aussi deux premières en France : *Ccantu* (La fleur de l'Inca), du jeune compositeur péruvien -résident aux USA, Jimmy Lopez et la *Toccata Newén* (inspirée de rythmes indigènes Mapuche) de Esteban Benzecry, compositeur argentin résident en France.

Dans la partie du concert dédiée au CD « La boîte Magique », le passé revit avec P. H. Allende et A. Ginastera, le présent avec le péruvien Enrique Iturriaga, enfin l'avenir avec des œuvres du guitariste et compositeur franco-chilien Mauricio Arenas Fuentes qui est aussi le directeur artistique de cette production, et du chilien Miguel Farias, jeune espoir de la création contemporaine formé au Chili, en Suisse et en France.

Avec la mémoire dans le cœur, c'est un présent et un avenir que je voudrais partager avec le public.

Maria Paz Santibáñez



Crédit : Alexandra Popescu

Programme du concert de lancement public du CD

Samedi 28 septembre 2013 à 20 heures
Goethe-Institut
17 Av Iéna 75116, Paris



PREMIÈRE PARTIE

Pedro Humberto Allende	<i>3 Tonadas de carácter popular chileno</i>
Enrique Iturriaga	<i>Pregón y Danza</i>
Alberto Ginastera	<i>Tres Danzas Argentinas</i>
Béla Bartok	<i>En Plein Air (II)</i>
Claude Debussy	<i>Images (I)</i>

SECONDE PARTIE

Jimmy López	<i>CCantu</i>
Miguel Farías	<i>Impulso</i>
Esteban Benzecri	<i>Toccata Newuén</i>
Mauricio Arenas-Fuentes	<i>La Caja Mágica</i>



« Une virtuose de haut calibre et une poétesse moderne du piano. »
Hannu-Ilari Lampila, Helsingin Sanomat, Finlande

« L'une des solistes chiliennes les plus reconnues dans le monde de la musique. »
Iñigo Diaz, El Mercurio, Santiago du Chili

CD “La Caja Magica”

« A l'écoute de cette exécution impressionnante, l'on ne peut qu' attendre avec impatience de la part de la pianiste qu'elle programme *Archipel* /IV de Boucourechliev, les *Klavierstücke* de Stockhausen et le *Macrocosmos* de George Crumb (...) une densité concrète et dynamique, les doigts courant avec souplesse et légèreté sur le clavier tout en suscitant des sonorités fermes et charnues. »

Bruno Serrou, blogspot.com 2012, Concert avant-première du CD

« La version de l'œuvre d'Enrique Iturriaga que Santibanez interprète paraît avoir été écrite 30 ans plus tard (ndlr : que des versions précédentes) ; on entend une artiste totalement familiarisée avec l'écriture contemporaine des grands classiques du modernisme (de Debussy à Boulez et bien au delà). (...) Mais ce qui fait véritablement la beauté de cet enregistrement c'est la variété de l'éventail de couleurs auquel Santibanez arrive à faire appel au profit de l'œuvre et, avant tout, l'usage exquis de la résonance, grande spécialité de cette pianiste.

Dans le cas de *Preludio y Toccata* de Garrido-Lecca (...) la version de Santibanez (...) est une véritable révélation (...). La virtuosité rythmique et la beauté dans le maniement de la résonance sont deux caractéristiques qui marquent la différence (...) cette nouvelle production nous offre des interprétations de haut niveau d'œuvres qui devrait être bien plus diffusées. »

Radio Filarmonia du Pérou, Alonso Almenara, 10 avril 2013

« Très bonne nouvelle et grand moment que d'avoir dans mes mains le CD « La Caja Mágica » de la pianiste chilienne résident à Paris María-Paz Santibañez. (...) belle sonorité pianistique, (...) talentueuse artiste qu'il faut louer et féliciter. (...) les 'cantabile' magiques et intenses de María-Paz nous hypnotisent avec facilité (...) une proposition de grande fantaisie et exquise sonorité (...) déploiement de ressources techniques de María-Paz (...) une production musicale rafraîchissante et instructive, de haut niveau artistique

David Aguilar, Guide d'art de Lima, Pérou, avril 2013



« Il faut mentionner son excellent *Pregón y danza* (1953) pour piano, une oeuvre impressionniste exquise où le pregon peruvien remplace le traditionnel prélude; cette pièce a été enregistrée récemment par la pianiste chilienne Maria Paz Santibanez, qui a rendu une version fabuleuse qu'il faut absolument entendre ».

Alonso Almenara, 3 février 2013, Radio Filarmonia, Pérou (A propos de l'oeuvre d'Enrique Iturriaga lors de son 95ème anniversaire)

(Article:) MARIA- PAZ SANTIBANEZ, VERS LE SUD DE LA MUSIQUE POUR PIANO

Le CD présente des oeuvres de compositeurs d'Amérique du sud: d' Alberto Ginastera et Pedro H. Allende au jeune chilien Miguel Farías.

Elle le décrit comme un parcours par le répertoire qu'elle a choisi pour son piano. Dès le début du XX^e siècle, avec le changement de mentalité, jusqu'à la plus jeune et surprenante musique du XXI^e siècle. « Tout ce que j'aime jouer est ici. Il est né d'un besoin personnel; toutes les oeuvres ont des liens avec la France, mon pays de résidence » nous indique depuis Paris Maria-Paz « Pachi » Santibanez, dans un clair tournant esthétique d'un CD par rapport à l'autre.

Si, en 2010, elle publié *Etudes d'intéprétation* où elle a interprété les complexes études du français Maurice Ohana, elle est, aujourd'hui focalisée sur la musique du sud de l'Amérique Latine. A travers le label Catalan « Ars Harmonica » Maria-Paz Santibanez publie « La boîte magique », où elle a enregistré quelques œuvres du sud qu'elle joue en Europe.

Crédit photo: Ignacia González



(suite...) « On me demande toujours les Danses Argentines d'Alberto Ginastera, qui est l'un des plus connus des compositeurs sud-américains. Pedro Humberto Allende est également connu ici. En fait, j'ai acheté la partition de ses *Douze Tonadas* éditées en France par Salabert en 1928; une partie des *Tonadas* est dans ce CD »

On comprend l'importance de Pedro Allende en le voyant seul chilien à apparaître dans « La musique de piano » décrit ainsi par l'auteur de ce grand dictionnaire, Guy Sacre : « Du moment qu'il nous laisse les *Tonadas*, il ne faut pas regretter que Pedro Allende ait si peu écrit pour notre instrument »

« Si nous parlons du rythme, de la résonance, de la couleur, les compositeurs d'Amérique Latine sont assez avant-gardistes parce qu'en général les auteurs européens sont plus conceptuels », dit Maria Paz qui, au passage, alerte sur un phénomène propre à notre temps: le peu de résonance qu'ont les compositeurs d' Amérique Latine dans leurs propres pays. (...) j'espère que ce projet nous rapprochera de notre terre ».

Journal El Mercurio, Chili, Février 2013, Iñigo Díaz

CD *Études d'interprétation* de Maurice Ohana (Récompense Clef Resmusica ainsi que 4 diapasons)

“ Maria Paz Santibanez fait ressortir le moindre détail de cette musique d'essence monodique et détempérée. Le résultat est impressionnant de transparence (indépendance parfaite des Lignes de *Contrepoints Libres*). Il aide à mieux voir et comprendre cette musique.”

Diapason, Laurent Marcinik, mai 2011 France

« Maria Paz Santibanez s'est définitivement imposée parmi ses pairs avec un disque en tout point remarquable, et remarqué par la presse unanime, consacré aux *Etudes d'interprétation* de Maurice Ohana. »

Bruno Serrou, brunoserrou.blogspot.com 2011 France

« Un exploit pianistique remarquable [...] Un très beau disque qui nous aide efficacement à comprendre la musique d'aujourd'hui en suggérant un modèle d'interprétation de cette dernière. »

Victoria Okada, Resmusica, France.

Récital hommage à Claude Helffer , France

[*Etudes d'interprétation* de M. Ohana] : « Une musique qui lui va comme un gant. » / [Variations Op 27 de Webern] : « intensité expressive impressionnante. » / [Images, 1er cahier de Debussy] : « une debussyste de premier plan. » [...] “ une sensibilité qui laisse espérer quelque intégrale debussyste de la part de cette belle artiste.”

Bruno Serrou

